

AU MONT-D'OR

LA CROIX DU MONT-THOU

La promenade que nous entreprenons aujourd'hui ne commence véritablement qu'à Rohecardon et, le chemin qui nous y mène n'étant, à Lyon, ignoré de personne, nous ne le détaillerons pas.

On prend, comme chacun sait, les mouches pour remonter la Saône jusqu'au ponton de l'Industrie où l'on débarque précisément en face de la tour de la Belle Allemande. On évite ainsi la traversée du faubourg de Vaise et on jouit de la vue des rives charmantes de la Saône qui, avec l'île-Barbe comme toile de fond, forment l'un des plus gracieux décors que l'on puisse imaginer. On trouve alors un chemin qui conduit au Pont de Rohecardon, à deux pas de l'ancien château et de l'endroit où se séparent les routes qui vont, à gauche, vers Saint-Didier et, à droite, vers Saint-Cyr.

C'est à gauche que nous nous dirigeons et nous sommes bientôt au fond d'un ravin boisé dont les beaux ombrages et surtout de vieux chênes qui revêtent le coteau de droite, au milieu de rochers restés à peu près intacts, nous donnent une idée de ce qu'était encore Rohecardon au commencement de ce siècle. C'est là que sont les guinguettes célèbres où une partie de la jeunesse lyonnaise va danser le dimanche. Derrière ces guinguettes, s'ouvre un chemin creux qui monte entre des roches et sous un dôme de verdure : c'est le chemin de Charrière. On s'y engage et on le gravit abrité du soleil par les arbres et les buissons touffus qui séparent le pro-